

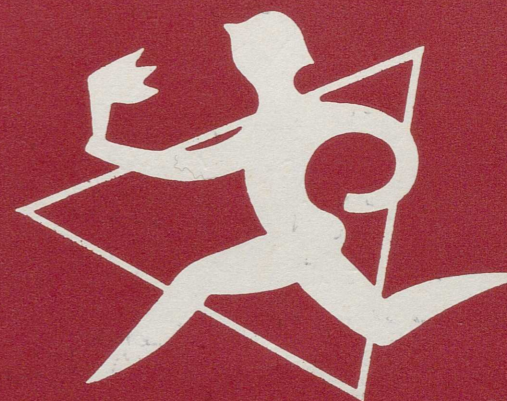
1

Noël

1961

Radio

Marseille, Noël 1961



LE MESSENGER

MARQUE DÉPOSÉE

50 FEUILLES

PAPIER FILIGRANÉ

OK) ... 1^{er} Voix ...

Mais où donc ont-ils vu l'Étoile des merveilles?

1^{re} Voix 2
Mais où donc ont-ils vu l'Étoile des merveilles?

2^{de} Voix
A Bethléem probablement.

Mais pour vous, Provençaux,
Bethléem est chez vous, quelque part, je le sens,
Entre Barbutane et Marseille.

Car depuis presque deux mille ans
Sur le lieu et sur son Enfant

Devant la crèche où ils sommeillent
Nos anges provençaux, soufflés et innocents,
Chantent et veillent

CHANT DES ANGES BOUFFAREU

[Faint handwritten notes at the bottom of the page]

Comme tout le monde se connaissait, il s'établissait entre la science et l'audition des communications souvent plaisantes. On voyait, il était bien entendu que le B. Marie et St Joseph, devaient être figurés par des statues de carton et de bois fabriqués pour la circonstance. Mais si il arrivait que l'on en manquât, en ce cas on mettait à leur place deux figurants bien équipés - et reconnaissables ^{en ce} autant que possible. Et, naturellement ils devaient conserver la pose sans donner le moindre signe de vie. Mais fatalement il arrivait au bout d'un moment que ces pauvres gens fatigués ^{par} faisaient un petit mouvement. Et le salt de rires :

Mon Dieu, mon Dieu, ai-je l'air de ça !
Vess pas, mais regardé bien
Sans jurer vu de l'ouïe !

Et tout le monde geignait de rire. On était alors fait à son tour. Comme on dit, qu'on j'arrive tout et par conséquent, que ce D. B. de famille, ^{qui n'est pas un ami} fait qui n'est pas un ami, s'il avait été de la ville, ^{qu'il y a} la ville de Mil, l'alle fini sur son air de la ville : le Patois des gens par là ^{avant un acte}.

C'est ainsi que j'ai pris peu à peu, et comme à mon
sens, le goût de cette musique familière - celle des
vieux airs provençaux, et particulièrement des Noël.
Ils me sont entrés sans effort leurs motifs, leurs
fours, leurs cadences, leur esprit et ce je ne sais quoi
de tendre, de fondant, d'heureux au fond, qui
en fait œuvre de charme. J'ai fait plus tard d'assez
bonnes études musicales, mais, à l'évidence, pour moi,
la musique a été d'abord populaire - et dans cette
musique - sur cette tradition populaire - elle a été
surtout un chant de Noël. J'ai écrit qu'elle
reste encore un chant de Noël - à mon goût - c. à d.
un chant pastoral de Provence - la Noël étant
pour nous - et pour nous en particulier - essentiellement
une liturgie pastorale.

D'ailleurs le drame qui se joue encore, en
Provence, pour le Noël - ne s'appelle-t-il pas

le Pastoral ?

Présentation

Ce qu'est la Noël pour un écrivain provençal

Henri Bosco

Voilà ce que us vs présentos aujourd'hui.
H. B.

dont le père était conseiller

qui est provençal lui-même

dont la vie provençale et l'œuvre se rattache

pour une grande partie, à Lormieu.

Trois lieux de Provence.

Mais en fait - une seule, Lormieu.

- Si j'ai bien compris - vous avez donc composé
 des Noël parce que - ayant éprouvé, un jour, le
 besoin de se exprimer par un chant, c'est d'abord
 et en quelque sorte spontanément, que vous avez trouvée
 satisfaction à ce besoin, en créant des Noël.

- Oui, c'est cela.

- Mais encore vous a-t-il fallu des occasions pour
 satisfaire à ce désir?

- Des occasions - arts - et nous y revêtions - mais
 quant au désir, il est né et il a existé sans de
 souvenirs.

- Et lesquels? De beaux souvenirs surtout.

- Euh bien pour moi, ces beaux et bons
 souvenirs, me viennent d'abord de ma mère -
 et ensuite de ma enfance angevine.

- Et de votre père? - Ah il était. ~~à~~
 Marseillais? - Vous ne l'avez dit, il est si facile,
 tout à l'heure.

Aussi
Par temperament, par tradition, par une
heureuse situation dans la France - les Provençaux
aiment tout particulièrement la Noël.

Si on les poussait un peu ils pourraient aller jusqu'à
dire que cette fête leur va bien mieux qu'à toutes les
autres provinces de la France. Ils ont la Noël dans le
sang.

Même la célèbrent ils encore, et ce selon de
vieilles coutumes en des lieux que cette célébration a
justement rendus notoris - comme p. ex. le Baux,
et ailleurs aussi.

Il n'est donc pas étonnant que les écrivains provençaux
(des deux langues) s'en soient inspirés, en aient recréé
ou chanté les rites. comme le. Du. et p. ex. A. D. G. G.

Il n'est que de se rappeler ce qu'en dit d'habituel
sont dans l'air, ont dans sa mémoire et raconte.

prise gravement ou gaiement - voire légèrement
cette fête n'a laissé indifférent aucun de nos écrivains
quand ils disent : voire légèrement - les fêtes
aux trois vers basses J. A. Dau del Jau G.

A. D. G. G.

- Tout ce qui il y a de plus marseillais. Il était né Place de Laube dans la maison - qui existe encore - je pense - où mon grand père avait installé sa famille. Nous sommes donc dans le vieux Mars. authentique, celui du bon vieux temps entre 1847 (date de naissance de mon père) et 1860, où il chanta pour la première fois dans une Portade de quartier - de ce pittoresque

vieux quartier de Marseille, où se trouve le Plac de Laub.

De cette lourde Portade

Il en est venu jusqu'à moi un fragment - car ce n'est que cela - d'une très ancienne raison de Noël - que plus personne ne connaît peut-être, et dont les paroles touchantes s'adressent à Dieu pour qu'il protège un brave pêcheur marseillais, du nom de Gêbelin - qui, pour nourrir les siens, est obligé d'aller pêcher au large, le jour même de Noël.

Chant de Gêbelin

Il est naïf - et si je le présente, c'est qu'il est fort probablement ^{oublié} inconnu. Il vaut ce qu'il vaut. de moi.

Gebelin, Gebelin, vaques fos sus la mar
 Lou mistari fara que ti gastara
 Mon Dieu manva bien tems
 En aqueli pavè gent
 que van dessus la mar
 que perdoum fos paravilla.

Voilà qui nous ramène cent ans en arrière,

- Vmly. ^{me} nous parle un peu de ce vieux Marseille
 où naquit et où vécut votre père, ^{de ce vieux}
 Marseille s'il y a un siècle, tel qu'il ^{se présentait} était au temps
 de la Noël.

- Volontiers. Mais je n'en ai que des échos - ^{à vos offrs} et
 même avec ces seuls échos, cette ^{maître} description nous
 mènerait ~~très~~ loin - nous perdrait hors de
 temps, ici, ni ce temps nous en ^{même} l'événement !

Je me bornerai à me dire que le
 bon vieux Marseille, ^{à Marseille} les Vx quartiers - que
 de la Noël - c'était essentiellement

les sauteurs et la Tortrале - inseparables - puisque
les sauteurs, ce sont, reproduits en argile, tous les personnages
de la Tortrале.

De ce bon vieux temps - frere : Dieu - les sauteurs
ont survécu, et je crois même qu'ils se multiplient
tellement ils sont restés chers aux Marseillais.

Et avec raison -

Note faite aux sauteurs le jour, Et c'est le
propos je me signale qu'il n'y trouve ^{euve} des sauteurs
appelés Bosco - qui sont des sauteurs de famille.
Ils n'ont pas changé depuis les années lointaines
(il y a 100 ans) on leur fait et son père Thomas

les mettaient au moule sans leur atelier, on n'y avait
autre les sauteurs, une fois - un pain - et pendant ^{un temps} les sauteurs de la Tortrале, si elle a subsisté, elle n'a plus
de son caractère qui elle avait alors - elle
était plus elle était familiale. C'était une portrале

de quartier, tout les personnages étaient pris par des
auteurs, sans de honnêtes et bienveillants cafés
de la rue Rejean ou de la Major.

~~alors ils étaient en ces temps heureux.~~

Je dis : honnêtes, car ces années l'étaient en
ces temps heureux.

- Cher H. B. ces deux Noël - c'est donc bien vous qui les avez composés - paroles et musique ?

- Oui - mais une amie, Lily Isner - une Provençale, elle aussi (elle est S'als) et éminente musicienne, a collaboré avec moi à l'arrangement de ces mélodies originales en vue de notre émission de Noël.

- Pourquoi avez-vous écrit ces Noël ? quel besoin vous y a poussé ?

- Je les ai composés pour mon plaisir S'als. - Et puis, parce que j'ai vécu, pendant mon enfance, dans une atmosphère musicale. Mon père, Louis Bosco, était un chanteur, qui a eu son moment de notoriété, et ma mère avait une magnifique voix de contralto. -

J'ai ainsi entendu, à longueur d'années, dans mon enfance, de vieux chants provençaux - que me chantaient surtout ma mère. Car mon père ne se faisait guère entendre qu'exceptionnellement. Cependant il s'amusait à composer de la musique religieuse : Credo - Pater - Noster - Ave Maria.

1 - Ainsi

qui avait été... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

... (faint handwriting)

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to its lightness and orientation.]

Handwritten text at the top of the page, including the name "H. B." and some illegible words.

H. B.

Handwritten text enclosed in a rectangular box.

Large block of handwritten text in the middle of the page, appearing to be a list or a series of notes.

Handwritten text enclosed in a rectangular box.

Large block of handwritten text at the bottom of the page, continuing the notes or list.

Spo. Pays pastoral, Lorrain, ne vous a-t-il pas aussi
inspiré d'autres Noël - plus pastoraux à l'occasion
de cette fête ?

H.B. Le fait. En voyez-vous un. Ce sera le dernier
que j'en chanterai.

VIII Noël des bergers

Spo. Voilà donc Lorrain à l'honneur. Vous lui devez
bien cet hommage ^{Mis} ~~qu'il~~ puisqu'il vous a inspiré
votre line si fort célèbre, le Ma Thésine,
~~et~~ ^{9.9.16} mais qui est ce Thésine, a-t-il un ? Connaissez-vous
sa histoire, sa légende ? ...

H.B. - Elle est bien connue l'hist. de M^{lle} Th.
mais j'ai contribué à la légende - en inventant
un petit traicé que vous avez certifié
vous le voyez bien. ^{car c'est ainsi en tout de Noël}

~~Légit de M^{lle} Thésine et du Jardinier~~
Légit
de M^{lle} Thésine et d'un Jardinier appelé

Après l' "Aoulé" - LES RECITANTS

1

1^{re} VOIX

Les fêtes de Noël commencent .
Tous les villages de Provence
sont battus par les vents d'hiver .
De l'Alpe au Fleuve-Roi , du Vantoux à la mer ,
Les fêtes de Noël commencent ...

2^e VOIX

Et ce sont fêtes de bergers .
Écoutez-les , écoutez-les !
Car ils ont vu l'Etoile et s'appellent
D'une colline à l'autre en chantant " Aoulé " .
Le ciel est vif , la nuit est belle ,
L'Enfant est né .

CHANT DE L'AOULÉ (en provençal)

CHANT DES ANGES SOUFFRANTS .

Après l'"Aoulé" .

2

Ie VOIX

Mais où donc ont-ils vu l'Etoile des merveilles ?

2E VOIX

A Béthlém probablement ...

Ie VOIX

Mais pour nous Provençaux, incontestablement,
Béthlém est chez nous quelque part, je le sors,

Entre Barbentane et Marseille,

Cer depuis presque deux mille ans

Sur la Mère et sur sont Enfant.

Devant la Crèche où ils sommeillent

Nos Anges provençaux, joufflus et innocents,

Chantent et veillent

CHANT DES ANGES DE BOUFFAREU

5

Année 1864

particulièrement la nuit .

Il a été remarqué que les autres personnes qui ont été atteintes de cette maladie (dans les lieux où elle se trouve) ont été atteintes par exemple d'écoulement nasal et de fièvre .

Il nous est donc venu à l'esprit de passer cette nuit dans un dortoir principal , Henri Bouché , qui vit à Lourmarin , et pour qui la maladie a été constatée .

Le matin nous sommes allés à la messe à 8 heures et nous sommes restés à la messe jusqu'à 10 heures .

Après la messe nous sommes allés à la messe à 11 heures et nous sommes restés à la messe jusqu'à 12 heures .

Quant à la nuit , elle a été très agitée et nous avons eu beaucoup de mal à dormir .

Le matin nous sommes allés à la messe à 8 heures et nous sommes restés à la messe jusqu'à 10 heures .

Quant à la nuit , elle a été très agitée et nous avons eu beaucoup de mal à dormir .

Ainsi par tempérament et par tradition , les Provençaux aiment particulièrement la Noël .

Il n'est donc pas étonnant que les plus illustres écrivains provençaux (dans les deux langues) s'en soient inspirés bien souvent , ainsi par exemple Frédéric Mistral dans ses " Mémoires et récits " et Alphonse Daudet dans les " Lettres de mon moulin " (Les trois messes basse) .

Il nous est donc venu à l'idée d'aller passer cette Noël chez un écrivain provençal , Henri Bosco , qui vit tant à Nice qu'à Lourmarin , et pour qui la Noël est la fête par excellence .

Du reste les deux chants que vous venez d'entendre , " L'Aoulé " et " Lis ange boufarèu " sont de lui . La Noël les lui a inspirés et il les a chantés lui-même tout à l'heure .

Nous sommes en effet en ce moment , chez lui , dans sa maison de Nice , sur les collines de Cimiez , très haut au milieu des plus gigantesques oliviers et d'un bois de chênes .

Mais là , dans cette vieille maison de campagne niçoise , il y a tant d'objets , tant de souvenirs , tant d'ouvrages , qui rappellent une autre région de Provence et les origines de notre hôte .

Car le père d'Henri Bosco était marseillais , lui-même est d'Avignon , et le site par excellence de son oeuvre , c'est dans le Vaucluse le village de Lourmarin et le Lubéron , sa montagne

Tout nous parle donc ici , cette nuit , de la mer marseillaise , du vieux Marseille , du Rhône , d'Avignon , des Alpilles , et de cette Haute Provence , de ce Lubéron où " Le mas Théotime est né " .

encore en Provence pour la Noël , ne s'appelle-t-il pas la Noël ?

- Et j'ai bien compris , vous avez bien composé des Noël parce que , ayant éprouvé , un jour , le besoin de vous exprimer par un chant , c'est d'abord et spontanément que vous avez trouvé satisfaction à ces besoins en créant vous-même vos propres Noël ?

- Oui , c'est cela .

- Mais encore vous n'est-il guère des occasions pour satisfaire ces besoins ?

- Les occasions , certes , et nous y reviendrons , mais quand on

est en Provence et de la Noël on s'est souvenu de composer ...

4

- Cher Henri Bosco, ces deux noëls, c'est donc bien vous qui les avez composés, paroles et musique ?

- Oui. Mais une maie, Lily Isner (une Provençale, elle aussi, et éminente musicienne, a collaboré avec moi à l'arrangement de ces mélodies originales en vue de notre émission de Noël.

- Pourquoi avez-vous écrit ces noëls ? Quel besoin vous y a poussé??

- Je les ai composés d'abord pour mon plaisir. Et puis, parce que j'ai vécu pendant mon enfance dans une atmosphère musicale. Mon père, Louis Bosco, était un chanteur, qui a eu son moment de notoriété et ma mère avait une magnifique voix de contralto. J'ai ainsi entendu à longueur d'années, dans mon enfance, de vieux chants provençaux que me chantait surtout ma mère. Car mon père ne se faisait guère entendre à la maison. Pourtant il s'occupait à écrire de la musique religieuse, Credo, Pater, Ave Maria, Stabat... C'est ainsi que j'ai pris peu à peu et comme à mon insu le goût de cette musique familière, celle des vieux airs provençaux, et particulièrement des noëls. En moi sont entrés sans effort leurs motifs, leurs tons, leurs cadences, leur esprit, et ce je ne sais quoi de tendre, de touchant, de naïf, en somme d'heureux, qui en fait encore le charme. J'ai fait plus tard d'assez bonnes études musicales, mais à l'origine, pour moi, la musique a été d'abord populaire, et dans cette tradition populaire, elle a été surtout un chant de Noël. J'ajoute qu'elle reste encore un chant de Noël, à mon goût, c'est-à-dire un chant pastoral de Provence, la Noël étant pour nous - et pour moi en particulier essentiellement une liturgie pastorale... D'ailleurs le drame qui se joue encore en Provence pour la Noël, ne s'appelle-t-il pas LA PASTORALE ?

- Si j'ai bien compris, vous avez donc composé des noëls parce que, ayant éprouvé, un jour, le besoin de vous exprimer par un chant, c'est d'abord et spontanément que vous avez donné satisfaction à ce besoin en créant vous-même vos propres noëls ?

- Oui, c'est cela.

- Mais encore vous a-t-il fallu des occasions pour satisfaire ce désir

- Des occasions, certes, et nous y reviendrons, mais quant au désir, il est né et de il a été nourri de souvenirs...

... et pour ce qui est de l'origine de ces chants, il est évident qu'ils ont été composés par des gens de la région, et non par des étrangers. C'est ce qui explique leur caractère si vivant et si populaire.

On trouve dans ces chants une véritable poésie, une poésie qui est née de la vie elle-même, de la vie des champs, de la vie des villages, de la vie des familles. C'est pourquoi ces chants ont pu se transmettre de génération en génération, et continuer à nous élever et à nous inspirer.

Mais, si nous nous penchons sur ces chants, nous nous rendons compte qu'ils ne sont pas seulement une œuvre d'art, mais aussi une œuvre de foi, une œuvre de confiance en Dieu, en la Vierge, en l'Enfant Jésus. C'est pourquoi ces chants ont pu se faire entendre dans les églises, dans les chapelles, dans les maisons, et continuer à nous accompagner dans notre vie.

C'est pourquoi, si nous voulons continuer à nous élever et à nous inspirer, si nous voulons continuer à nous unir à Dieu, à la Vierge, à l'Enfant Jésus, nous devons continuer à chanter ces chants, à les écouter, à les méditer. C'est pourquoi, si nous voulons continuer à nous élever et à nous inspirer, nous devons continuer à chanter ces chants, à les écouter, à les méditer.

... et pour ce qui est de l'origine de ces chants, il est évident qu'ils ont été composés par des gens de la région, et non par des étrangers. C'est ce qui explique leur caractère si vivant et si populaire.

6

Et avec raison . Notre Foire aux santons le prouve . Et à ce propos , je vous signale qu'on y trouve encore des santons Bosco , qui sont des santons de famille . Ils n'ont pas changé , je suppose , depuis les lointaines années (il y a 100 ans) où mon père et son frère Thomas les mettaient au moule dans un atelier où , en plus des santons , il y avait un piano , une forge et à côté de celle-ci , les statues grandeur nature de la Sainte Vierge et de son époux Saint Joseph . Quant à La Pastorale , s'il elle a subsisté tant bien que mal , et c'est tout de même une chance , elle n'a plus son ancien caractère . Jadis elle était uniquement familiale . C'était une Pastorale de quartier dont les acteurs n'étaient autres que des amateurs bénévoles . Ils jouaient dans de braves cafés , sur de simples tréteaux , à la bonne franquette , entre la rue Radeau et La Mjor . Et le talent n'y manquait pas ... Comme tout le monde , acteurs et public , se connaissait , il s'établissait aussitôt entre la scène et l'auditoire des communications souvent plaisantes ... Par exemple , il était bien entendu que La Bonne Mère et Saint Joseph devaient être figurés par des statues de carton et de bois peinturlurés que l'on fabriquait pour la circonstance . Mais il arrivait que l'on en manquât , en grand secret on mettait à leur place deux figurants bien maquillés et méconnaissables autant que possible . Or , naturellement , ils devaient conserver la pose sans donner le moindre signe de vie . Par définition ils étaient de bois . Mais fatalement il leur arrivait au bout d'un moment d'être fatigués et faire un petit mouvement malgré eux . Et la salle de s'écrier :

- Moun Dieu , moun Dieu ! aï li bélugo ? ... Maïnoun ! ... San Jousé vén dé bouléga ! ... Mon Dieu , mon Dieu ! j'ai la berlue ? .. Mais non ! Saint Joseph vient de remuer ! ...

Et tout le monde gentiment de rire ...

On était alors familier avec le Ciel ... Comme ce Don Bosco , que j'aime tant , et pour cause ! ce bon Don Bosco de famille , qui n'aurait pas manqué , s'il avait été à Marseille au temps de Noël , d'aller faire un tour avec ses cousins à La Pastorale , dans laquelle les plus dégordis jouaient un rôle ...

7

Mon père en fredonnait quelquefois encoré deux airs qui probablement n'ont pas été oubliés comme celui de Gébelin . Ils sont assez comiques , surtout le premier qui met en scène ce poltron de Bartoumieù resté très populaire . Mon père en aimait le début , où Bartoumieù nous fait part de sa peur à l'apparition des Anges annonciateurs ...

CHANT DE " Asséta sus l'erbeto ... "

Comique aussi , mais avec une pointe de sentiment , en voici un autre , celui où deux bergers qui viennent réveiller , pour leur annoncer la Grande Nouvelle , les vieux meuniers Grasset et Grasseto , en sont fort mal reçus . On les chante encore , il me semble ...

CHANT DE " Ah! dé la tanto Grasseto ... "

En oû , hélas ! comme cette chandelle le vieux Marseille du temps de mon père s'est éteint . S'il m'en reste des souvenirs , ce sont des souvenirs indirects , puisqu'ils ne viennent de mon père ...

- Mais ceux de votre lieu natal , ceux d'Avignon , ils vous viennent de vous directement . Ont-ils quelque rapport avec ceux que vous a transmis votre père de son vivant ? ...

- Avignon , c'était pour moi autre chose . Nous faisons la Noël tout à fait chez nous et en pleine campagne . Mais la fête n'en était pas pour cela moins charmante . Elle y gagnait même en piété . Car nous n'étions pas gens à Réveillons ... Mon père pétrissait lui-même de petites galettes sapôudrées d'anis qu'il faisiat cuire au four dans la cuisine . C'était là avec les 13 desserts rituels , le meilleur d'un simple repas .

Mais j'avais toujours une crèche , une crèche monumentale , que mon père mef fabriquait de ses mains , et il s'y prenait trois mois à l'avance Curieuse en était la topographie . On y voyait deux énormes montagnes , sur celle de gauche une ville (c'était Jérusalem) , sur celle de droite un village , qui était Béthlém ... Entre les deux une rivière , le Jourdain . Par dessus celui-ci , un pont . Dans la montagne portant Béthlém , à mi-flanc , la divine Grotte , et un peu partout , sur tous

sentiers , une multitude de petits santons en marche à travers un pays de neige , vers l'étable où venait de naître le Sauveur . On voyait çà et là des maisons allumées . Car cette crèche était illuminée par de s quantités de petites bougies dont les flammes dissimulées se reflétaient sur la ville , sur le villa ge , et sur les rochers . Par un mécanisme fort ingénieux , plusieurs santons marchaient véritablement à la queue leu leu sur la crête de la montagne , et une belle étoile de cristal pendait du plafond sur tout ce théâtre sacré .

J'admirais cette scène , mais je n'avais pas le droit d'y toucher . Par contre , il m'éyait permis de chanter un Noël de famille , que sauf nous , parsonne ne pouvait chanter , puisque il n'était connu que de nous . Vous allez pourtant le connaître . Le voici ...

NOEL de " Dins l'estable cunte l'ase ... "

Mais ce Noël , qui l'avait écrit ?

- Mon père , ma mère et moi-même en collaboration tout simplement .
- Je me suis laissé dire aussi que plus tard , bien plus tard , en 1928 , vous-même , et tout seul , cette fois , vous aviez composé (et même publié) des Noël's et chansons pour Lourmarin , à l'occasion d'une grande nuit de Noël qui réunit au château de votre cher village plus de 150 invités , parmi lesquels quelques grandes figures de Provence , comme Joseph d'Arbaud , Xavier de Magallon , Girieud , et d'autres ...

Pourriez-vous nous chanter l'un de ces Noël's ?

- Volontiers . Du reste , "L'Aoulé " et " Lis ange boufareù " que vous avez entendus tout à l'heure étaient de cette fête . mais comme la moitié de nos hôtes ne connaissaient pas malheureusement notre langue , par courtoisie je leur en ai offert cinq ou six en français .

Comme celui-ci , qui est le Noël de L'Annonce .

CHANT de L'ANNONCE .

9

- Pays pastoral Lourmarin ne vous a-t-il pas inspiré aussi d'autres noëls d'une saveur plus pastorale encore, à l'occasion de cette fête ?

- Si fait. En voulez-vous un, le dernier ?

NOEL des BERGERS

- Voilà Lourmarin à l'honneur. Mais vous lui deviez bien cet hommage, puisqu'il vous a inspiré votre roman le plus célèbre, Le mas Théotime. Et à ce propos qui était donc ce saint, ce Théotime ? Connaissez-vous quelque peu son histoire ?

- Oh ! son histoire est peu connue. Mais pour ma part j'ai contribué à sa légende en inventant un petit drame, qui est aussi un Conte de Noël. Voulez-vous l'entendre ?

LEGENDE

DU BON THEOTIME ET DE L'ORGUEILLEUX JARDINIER

PRELUDE

Air de hautbois et de flûte

Le rideau se lève sur un très beau verger où se promènent le JARDINIER - qui est gras et luisant - ainsi que sa femme et son jeune fils , qui sont beaux . Ils font la chasse aux papillons .

Le jardin est séparé de la route par un mur très haut , mais il y a tout de même un merveilleux pêcher croulant de fruits dont une branche passe par dessus le mur et pend de l'autre côté sur la route .

Le JARDINIER parle . Il exprime un vif contentement de soi-même .

LE JARDINIER

Je suis le meilleur jardinier du royaume . J'ai les plus beaux arbres et ils donnent les meilleurs fruits . Ma femme est jolie , mon enfant est beau . Mon jardin est enclos dans de solides murs . Je suis donc satisfait . Ma vie est bonne . Cela est juste . Car je le dois uniquement à mon esprit , à ma connaissance des arbres et à mon travail . Il n'y a à cette parfaite réussite qu'une ombre . Ce chemin . Il est parcouru du soir au matin , du matin au soir , par des pèlerins de passage , des miteux , qui jettent des regards d'envie sur mes fruits . Si on les laissait faire , ils me pilleraient mon verger en moins de rien . Aussi ai-je fait élever ce bon mur . Malheureusement , cette année , en une nuit , ce qui est proprement inadmissible , mon plus beau pêcher a lancé par dessus ce mur un rameau énorme qui retombe sur le chemin et où pendent les pêches les plus magnifiques de tout mon verger . Il va falloir que je le coupe . Sinon il tenterait ces vagabonds . Allons chercher sans perdre une minute la hache et la scie ...

Il s'éloigne .

Sur le chemin apparaît un vieil homme . Il vient de loin ; il est harassé de fatigue , il meurt de soif . Ayant aperçu la branche du pêcher il y cueille une pêche .

Le JARDINIER surgit .

LE JARDINIER

Ah ! je t'y prends , coquin ! Tu me voles mon bien ! ...

LE VIEIL HOMME

Bon Jardinier , pardonnez-moi . Je suis vieux et je meurs de soif , car j'ai fait longue route , depuis Ganagobie et je vais en pèlerinage jusqu'à Saint Sixte d'Eygalières , où je prierai pour vous , soyez-en

Ce sera , si vous le voulez-bien , le prix de la pêche . Je n'ai que cela à vous offrir .

LE JARDINIER

Un joli prix pour de si belles pêches ! /..

LE VIEUX

Peu de chose , c'est vrai , mais j'ai cueilli sur cet arbre croulant de fruits le seul qui fût à moitié gâté . Il allait tomber et pourrir ... Puis-je cependant en manger la moitié qui est bonne ? ... Il ne vous en coûtera rien ...

LE JARDINIER

Plutôt la mort de l'arbre tout entier ! Un pêche pareille pour un hailloneux comme toi ! ... Lache-la ou je frappe ! ...

Le vieux hésite , et le JARDINIER frappe . La pêche tombe .

LE VIEUX

Il ne faut pas se plaindre . Le Seigneur a souffert de plus dures injures . Pourvu qu'il pardonne à ce pauvre fou ...

Il s'en va .

LE JARDINIER

Justice est faite . Maintenant au travail .

Il commence à scier la branche .

Le Bon Dieu apparaît dans un nuage , et dit à haute voix :

LE BON DIEU

Tu as refusé l'aumône à Saint Théotime , mon Saint de prédilection , cette année . Eh bien , tu vas voir de quel bois se chauffe ma justice ...

Coup de tonnerre . Il disparaît .

LE JARDINIER n'a rien entendu . Il était trop occupé à scier la branche . SON TRAVAIL achevé , il s'en va et appelle sa femme .

L'enfant est resté seul dans le jardin à poursuivre les papillons .

Mais aussitôt juste sous le pêcher , apparait une vieille et horrible sorcière . Dans le chemin elle a ramassé la pêche , elle la lèche longuement pour lui rendre son plus bel aspect .

LA SORCIERE

Bien léchée , c'est un très beau fruit . Mais ma salive y a infiltré mon venin qui trouble l'esprit . Mon meilleur venin ... Et maintenant je te pose , pêche magique , sous l'arbre dont le Jardinier est si fier , pauvre sot ! ... Et toi , petit , tu vas la voir , la manger , et aussitôt tu perdras la mémoire ... Attention ! le petit approche , il prend la pêche et il y mord ... Il s'évanouit ... Tout va bien ... Emportons-le au royaume des diables ...

Elle s'envole sur son vieux balai de voyage .

Aussitôt le ciel s'obscurcit , il tonne .

On entend la voix angoissée de la Femme du Jardinier ; .

LA FEMME DU JARDINIER

Mon Dieu , l'orage arrive ... Il fait sombre ... Où est le petit ? ...

Elle appelle .

Elzéar , Elzéar , viens vite ! ... Où donc es-tu ? ... Voilà l'orage ...

Il tonne .

Mais réponds ! ... Où a-t-il passé ? ... J'ai beau courir ... La porte du jardin est ouverte , malheur ! ... Serait-il sorti sur la route ? .. Mais je ne le vois plus nulle part ... On me l'a enlevé ! ... Au secours ! .. Au secours ! ...

Il tonne encore . La nuit tombe .

Le Jardinier arrive en courant .

LE JARDINIER

Ce sera ce maudit mendiant qui nous aura jeté un sort . D'un voleur on peut craindre tout ...

LA SORCIERE (cachée dans l'arbre)

Bisque , bisque ! tu étais trop gras . Les larmes te feront maigrir ... Et tu pleureras pendant des années ... Et tout ça , pauvre niais , pour une pêche ! ...

... mais ce n'est pas tout, il y a encore...
... dans le jardin elle a regardé la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

... et elle a dit...
... la statue...

Des années passent . On voit un camp de Bohémiens dans un bois .
C'est la nuit .

Maintenant Elzéar est un jeune homme . Mais il a perdu la mémoire .
Par la magie de l'horrible sorcière tous ses souvenirs sont restés dans
la pêche qu'il a mordue . Il a oublié ses parents . Plus un seul sentiment
de bonté n'habite dans son cœur cruel . Par contre , la Tribu lui a en-
seigné les pires défauts : le mensonge , le vol , le blasphème . Il manie
le couteau pour un oui , pour un non . Il est déjà la triste gloire de
ces Fils de ténèbres .

Or , ceux-ci , tiennent leur conseil , cette nuit-là .

LE CHEF

- Par Mahom ! il devient urgent de nous ravitailler en espèces sonnantes
Nos poches sont vides ... Mais notre chance nous a bien conduits dans ce
bois ... Car tout près se trouve un jardin , le plus opulent jardin de
tout le royaume où vivent , à ce qu'on m'a dit , un veuf jardinier et sa
femme ... Ils sont cousus d'or .

TOUTE LA TRIBU

Pas s'amitié ,
Pas de pitié ,
S'ils sont cousus d'or ,
C'est la mort .

LE CHEF

C'est bien cela qu'il fallait dire . Mais il paraît aussi qu'ils ne
dorment que d'une oreille ... Il faut donc pour décaliser leur maison
y envoyer le plus habile , le plus silencieux , et le moins pitoyable .

LA TRIBU

Pas d'amitié ,
Pas de pitié ,
S'ils ouvrent l'oeil ,
C'est pour leur deuil .

LE CHEF

Je désigne donc pour ce beau travail , le plus courageux , le plus
rusé et le plus impitoyable de tous , Elzéar .

L A TRIBU

Vive Elzéar ! Vive Elzéar !
Prends ton poignard ,
Pas de retard ! ...

ELZEAR

Je l'aiguise et je pars .
Il s'éloigne à travers les bois .

Et maintenant voici la chambre où veillent les deux jardiniers .
Il est très tard et ils sont tristes .

LE JARDINIER

Voilà bien quinze ans aujourd'hui qu'a disparu notre Elzéar ... Que de pleurs , que de peines , hélas ! ma pauvre Philomène ...

LA JARDINIÈRE

Nous avons pleuré , nous avons maigri . Toi surtout qui avais si bel embonpoint . Et maintenant tu n'en as point . Tu n'es plus que peau et que peine ...

LE JARDINIER

Hélas ! ma bonne Philomène , j'expie peut-être ma méchanceté ... Car j'ai pensé et j'ai pensé ... Je crois maintenant que tous nos malheurs ils nous viennent de cette pêche que j'ai refusée à ce vieux mendiant à qui Elle était pourtant à moitié gâtée ... Et non content de la reprendre , j'ai donné du bâton à ce pauvre passant ...

LA JARDINIER

Depuis pourtant tu t'es bien repenti ...

LE JARDINIER

Oh , certes ! mais je n'y ai pas de mérite ... Un repentir , ça vous vient à la réflexion et ça ne vaut pas un bon mouvement ... Quand on a le coeur sur la main , la main s'ouvre du premier coup devant une misère , et ce coeur , on le donne ...

L. A. JARDINIER

Vive Nader ! Vive Nader !

Procha son palmar

... de retour ! ...

L. A. JARDINIER

Je l'aurais de la part

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

... de la part de ...

LA JARDINIÈRE

A coeur qui donne

Le Bon Dieu pardonne ...

Il faut faire plus souvent l'aumône ...

LE JARDINIER

Oh ! pour cela , je suis très large ... Et tiens , pas plus tard que ce soir , un autre mendiant est passé . Or , tu sais que depuis quinze ans , depuis la disparition d'Elzéar nous n'avons plus vu aucun pèlerin passer sur notre route ... Celui de ce soir était vieux , plus vieux que l'autre , et il avait l'air bien plus fatigué ... Or , moi , je me tenais devant la porte de notre jardin pour regarder , une fois de plus , ce chemin depuis si longtemps désert et si triste ... Et le vieux marchait le long du jardin , les yeux fixés sur le sol , et trébuchant à chaque pas ... Alors je me suis souvenu et je lui ai dit : " Mon brave homme , vous devez avoir soif et faim , si j'en juge à votre fatigue . Prenez tout ce panier de belles pêches , asseyez-vous , et mangez-les tout à votre aise , " ... Et il a levé sur moi ses yeux verts , et il m'a dit : " Une seule me suffira . " Il a pris la plus belle , oh ! la pêche du Paradis , s'il y a désormais pour nous un Paradis , ... Et sais-tu ce qu'il en a fait ? ... Il y a simplement mordu , puis il m'a dit : " Garde-la bien soigneusement au chevet de ton lit et prends patience . Un jour quelqu'un la mangera ... " Et il est reparti tranquillement en me laissant éberlué ... Alors , regarde , cette pêche , je l'ai apportée ici même . Nous allons la mettre près de la veilleuse , cette veilleuse qui depuis quinze ans , depuis la disparition d'Elzéar , éclaire nos tristes sommeils . Mais si par hasard il nous revenait , une nuit , pendant que nous dormons tous les deux , il lui faudrait un peu de lumière peut-être pour qu'il nous reconnaisse ...

Il pose la pêche sur une soucoupe . Et aussitôt un grand calme se fait en lui et dans l'âme de la Jardinière . Ils ferment les yeux .

Mais avant de céder tout à fait au sommeil la Jardinière dit au Jardinier /

LA JARDINIÈRE

Tu n'as pas oublié au moins de laisser les portes ouvertes ? ...
S'il revenait , Il ne faudrait pas , le pauvre petit , qu'il soit obligé
de frapper pour se faire ouvrir ... Ce srrait trop cruel pour lui ... Il
croirait que ses vieux parents ont perdu l'espoir de le retrouver ...

LE JARDINIER

Sois tranquille , ma Philomène , depuis quinze ans je n'ai pas oublié
une seule fois de laisser la maison ouverte pour y accueillir notre fils .
"ais depuis quinze ans , elles sont ouvertes pour rien .. Bonne nuit

Les heures passent . Ils dorment . La chouette ulule .

Une ombre apparait dans la chambre . C'est Elzéar . Par prudence
il retient son souffle , mais sa pensée parle tout haut ...

LA PENSÉE D'ELZÉAR

Bizarre masion ... Je l'attendais à forcer des serrures et tout est
ouvert , grand ouvert , et depuis la porte d'entrée jusqu'à cette chambre ,
on placé partout de petites bougies pour éclairer tout le couloir ... Il
y a de quoi avoir peur ... C'est peut-être un piège ... Attention ! ...
Mais voilà dans leur lit les vieux tout cousus d'or ... Ils ont certaine-
ment leur or sous l'oreiller ... Il faudra donc que je les tue ... Pas
d'amitié , pas de pitié , d'amitié , pas de pitié , s'ils sont cousus d'or
c'est la mort ... Mais pour la première fois , mon coeur tremble ...
J'ai froid , j'ai chaud , j'ai la fièvre , j'ai soif ... Ma gorge me
brûle ... On dirait une plaie ... Comment calmer cette horrible brûlure ...
Ah ! mais , tiens voici une pêche , une pêche énorme ... Elle apaisera ma
soif , ma brûlure , me rendra mon courage ... Mais qui donc a planté deux
dents dans sa peau ? ... Il y a deux trous ... C'est curieux ... Bah !
jz vais la manger tout de même ... Elle est juteuse sûrement ...

Il y mord , il la mange , et soudain ...

ELZÉAR (lui-même)

Quel goût † quelle douceur ! ...ais ça n'est pas un fruit ! ...
Cela vous remplit tout le corps ! cela vous tire toute l'âme ! ...
O^o suis-je ? ... Ah ! ...

LA JARDINIÈRE

Il n'est pas enclin au moins de laisser les portes ouvertes ? ...
S'il revenait, il ne faudrait pas, le pauvre petit, qu'il soit enclin
de laisser pour sa tante ouvrir ... Ce serait trop cruel pour lui ! Il
exclut pas ses vieux parents ont perdu l'esprit de se retrouver ...

LA JARDINIÈRE

Sois tranquille, au téléphone, depuis quinze ans je n'ai pas oublié
mes amis de laisser la maison ouverte pour y accueillir votre fils.
Mais depuis quinze ans, elles sont ouvertes pour rien ... bonne nuit ...

... à l'heure où les fleurs commencent à pousser et à pousser
Les fleurs passent, les moments, les moments, les moments
Les ombres s'étendent dans la chambre, c'est l'obscurité, les ombres
Il restent son soleil, mais sa pensée parle tout haut ...

LA JARDINIÈRE

Mesure maison ... Je l'attendais à force de serrures et tout est
ouvert, grand ouvert, et depuis la porte d'entrée jusqu'à cette chambre,
on place partout de petites bougies pour éclairer tout le couloir ... Il
y a de quoi avoir peur ... C'est peut-être un piège ... Attention !
Mais voilà dans leur lit les vieux sont couchés d'or ... Ils ont certains-
ment leur or sous l'oreiller ... Il faudra donc que je les tue ... Les
d'ailleurs, pas de petit, d'ailleurs, pas de petit, d'ailleurs sont couchés d'or
c'est la mort ... mais pour la première fois, non c'est terrible ...
L'air froid, j'ai chaud, j'ai froid, j'ai chaud, j'ai froid ... Ne bouge pas
brûle ... On dirait que pleure ... Comment est-ce possible, brûle ...
Ah ! mais, dans voler une pêche, une pêche d'orange ... Elle est si douce
soit, ne brûle, ne brûle, ne brûle pas ... Mais qui donc a planté dans
haute dans sa poche ? ... Il y a deux trous ... C'est eux ... Ah !
Je vais la ranger tout de suite ... elle est si douce ...

Il y a, il y a, il y a, et soupira ...

(Murmure) (Murmure)

... Quel bruit ! Quelle douleur ! ...
Celle vous rappelle tout le corps ! Celle vous tire toute l'âme !
Où est-elle ? ... Ah ! ...

En entendant ce cri , les vieux s'éveillent .

LA JARDINIÈRE

Mon Dieu , mais c'est lui , c'est Elzéar ! ...Qu'il a grandi .444
et qu'il est beau ! ... Et que mange-t-il ? ...

LE JARDINIER

Cette pêche , la pêche où le vieux mendait a mordu tout à l'heure ..
Ah ! j'aurais dû le reconnaître ...

ELZÉAR

Leur fils ! c'est vrai ... Ma mémoire d'enfant vient de me revenir ...
Je vous reconnais maintenant ... Vous , mon père , le Jardinier , vous ,
ma mère la Jardinière ... Mais où étiez-vous , et moi , où étais-je ? ...

LE JARDINIER et LA JARDINIÈRE (ensemble)

Dans notre cœur .

ELZÉAR

Je vous retrouve dans le mien . C'est un miracle ! ...Ah ! j'ai dû
vous en faire de la peine ! ...

Le plafond s'ouvre par dessus leurs têtes .

Le Bon Dieu apparait dans son nuage et se penche un peu pour les
regarder . Et Il dit :

LE BON DIEU

C'est ce brave Saint Théotime qui doit être content , cette nuit .
C'est le vois d'ici qui m'appelle ...

VOIX DE THEOTIME

Ils ont tout de même souffert bien longtemps , Seigneur , tous les trois

LE BON DIEU

Croyez-vous ? Et ne voilà-t-il pas qu'il me fait des reproches ! ...
Ah ! ces Saints , ces Saints , ces bons Saints ! ils exigent de Dieu plus
que des hommes ... Mais il en faut tout de même un peu ..La Preuve ! ...

Le rideau tombe

Elger! Elger! mes vites - de Dieu - te - ~~le~~
~~le~~ ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

le ...

Mes regards! ... On a-t-il pu! l'air beau curi, ~~de~~, ~~de~~

#

le ...

~~le~~ ... ~~le~~ ... le pot de ... et ...
... il ... ~~le~~ ... mais ... ~~le~~ ...
On ne l'a ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

le ... La nuit ...

le ...

Ah! ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

Da amis ... On vit en ... Elger

Mes ... ~~le~~ ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

... ~~le~~ ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

... ~~le~~ ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

... ~~le~~ ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

le ...

... ~~le~~ ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

... ~~le~~ ... ~~le~~ ... ~~le~~ ...

[Faint, mostly illegible handwriting, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, mostly illegible handwriting, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]

~~Elge - Koo Elge~~

Nin Et - V. E

Sur la carte, je de voir,

~~Et de voir,~~

~~Et de voir,~~

Je l'aperçois, et je suis

Il s'élève : lui et lui

Et nous : le chant de nos jours. Il est dit. Quel il
veulent. et il est tout :

Et

Voli tu es ar apelin qui s'élève sur l'épave... ^{jours} que l'
peines, mes leçons d'élém.

Mes ans jeun, mes ans jeun. Tu n'as pas que la

Tu n'as pas que la peau que Tu n'as pas que la peau et que la
les autres le sein est ton sang d'été, ...

Et l'été

Mes questions ? J'aspire mes ventails. ~~Quelle~~ j'ai belle en
rechercher un en'ant pis, le peu, ~~un pied~~ à un bon pied.

~~Et~~ pied à un' jale à un pied. Dieu m'a puni -

Il m'a voulu tu je su' un pied - il a pu un fil, et ce capot ...

Mes j'ai répondu ~~Notre~~ u' a pleuré nos ans à la nuit
les seuls ...

Le pain s'en va, se fait de la farine, l'impôt est de la farine
Mais avant s'en va le pain, le pain s'en va, l'impôt est de la farine
ont de la farine l'impôt est de la farine

Mais plus on le paille, effrayé une nuit s'en va. Elle a raconté de paille que
Avec de la farine, elle le liève - et de

le S. de la farine, de la farine, de la farine
Mais l'impôt, de la farine qui fait le pain, le pain, le pain, le pain, le pain
sur le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain
de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain
de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain
de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

de la farine, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain, le pain

Le bien fait. Us donne le deute ulule.
qui est de la main, est une de la main que
ce n'est pas.

Une seule appel de la deute. et cette deute - et de peu plus
et tout

- leur main, pe uillebuds a peu la main, et tout se rend. fort
avant, et est par point de la et depuis a peu d'entre page

cette deute, n'a pas pu être de petites veilles, ... il y a
pour son peu - ... Mais mais moi à deux vers qui tout est

Je ... Us ont ulule de en sur l'écrits ... Il faut de que
je les tue ... sur le peu plus, un peu a peu ... et j'ai fin

et j'ai ref. ... ~~Ma~~ Ma page tout ... ~~Ma~~ j'ai fin
et tout est ... Et un peu plus

C'est cette deute ... Mais au la, moi un peu, une
je de une ... telle valeur un sup, un autre long

C'est ^{un peu plus} ~~Ma~~ Ma qui a y a une une
On peut de la de deux deute ... Mais elle se it

juste. Mais le but de un
Il y a un il le sup ... Et sur

- quel fut ! quelle main ! Mais ce n'est pas le fait. C'est
Us regardent tout le sup, et un très but d'un

On n'est pas ? Ah !
le ci
Les deux un d'ulule :

- Ma Dieu, est de, est Elzevir. je n'ai pas.
Et que sup. l'el ? C'est j'ai fin
La vérité de la vérité a un mot, but i o'lu ... Ah ! l'au de

Ma 9 le Thémis
Et l'un
Ma 9 le Thémis
Et l'un
Ma 9 le Thémis
Et l'un

Elzevir
Ma 9 le Thémis
Et l'un
Ma 9 le Thémis
Et l'un

Ma 9 le Thémis
Et l'un
Ma 9 le Thémis
Et l'un
Ma 9 le Thémis
Et l'un

Le rideau se lève sur un très beau verger où se promènent
le jardinier - qui est gras et léchant - ainsi que sa femme et son
une ou ses fils qui sont beaux. Un feu de deux papillons

Le jardin est séparé de la route par un mur très haut, mais il y a
tout de même un merveilleux fêdes ^{aromat} chargé de fruits dans
une branche passe par dessus le mur et pousse de l'autre côté
sur la route. Le jardinier parle ~~à sa femme~~ à sa femme et un ou ses fils

Je suis le meilleur jardinier du royaume. J'en ai les plus beaux
arbres et ils donnent les meilleurs fruits. La femme est polie, son
enfant est beau. Mon jardin est entouré de solides murs. Je
suis donc satisfait. Elle ne est bonne. Et je suis occupé à mon
travail, à ma connaissance des arbres, et à son travail. Il n'y a
rien de mieux, à ma connaissance des arbres, et à son travail. Il n'y a
rien de mieux, à ma connaissance des arbres, et à son travail. Il n'y a

cette parfaite sensation qu'une ombre, le chemin ^{est} fréquenté ^{par} ~~de~~
par des pèlerins ^{de} visiteurs de pègre, qui jettent des regards d'envie sur
mes fruits. Si on les laissait faire, ils en pilleraient sans cesse
en moins de rien. Bien au fait il en est un bon nombre, tellement

attirés, en une nuit - o qui est le peuple indigne - un
très beau jardin a l'air si bon ce mur sur sa rampe enroulée
qui se trouve sur le chemin, et on peut les pieds de plus de cinquante
que j'ai pu faire depuis de tout le verger. Il va falloir que je le coupe.

Allez de la bouche et le plus ~~trouvé~~ ^{trouvé} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~route~~ ^{route}
(Un il a pu)

Sur le chemin un vent ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~route~~ ^{route} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~route~~ ^{route}
est très fort. Il sif. Quant on le ramène de pieds, il met à la
craie un pied. Le pied est

Cypris. W. m. l. c. it p. q. il re
fut de regards ?

~~deux fois au~~ ~~deux~~ ~~clote~~ ~~tu~~

Alice saints, le saints, et les saints!

als copul papi de Dieu par y
des luns. ---

[Faint, illegible handwriting on a small piece of paper pasted onto a larger sheet.]

Radio Marsulle III

2 feuilles manque

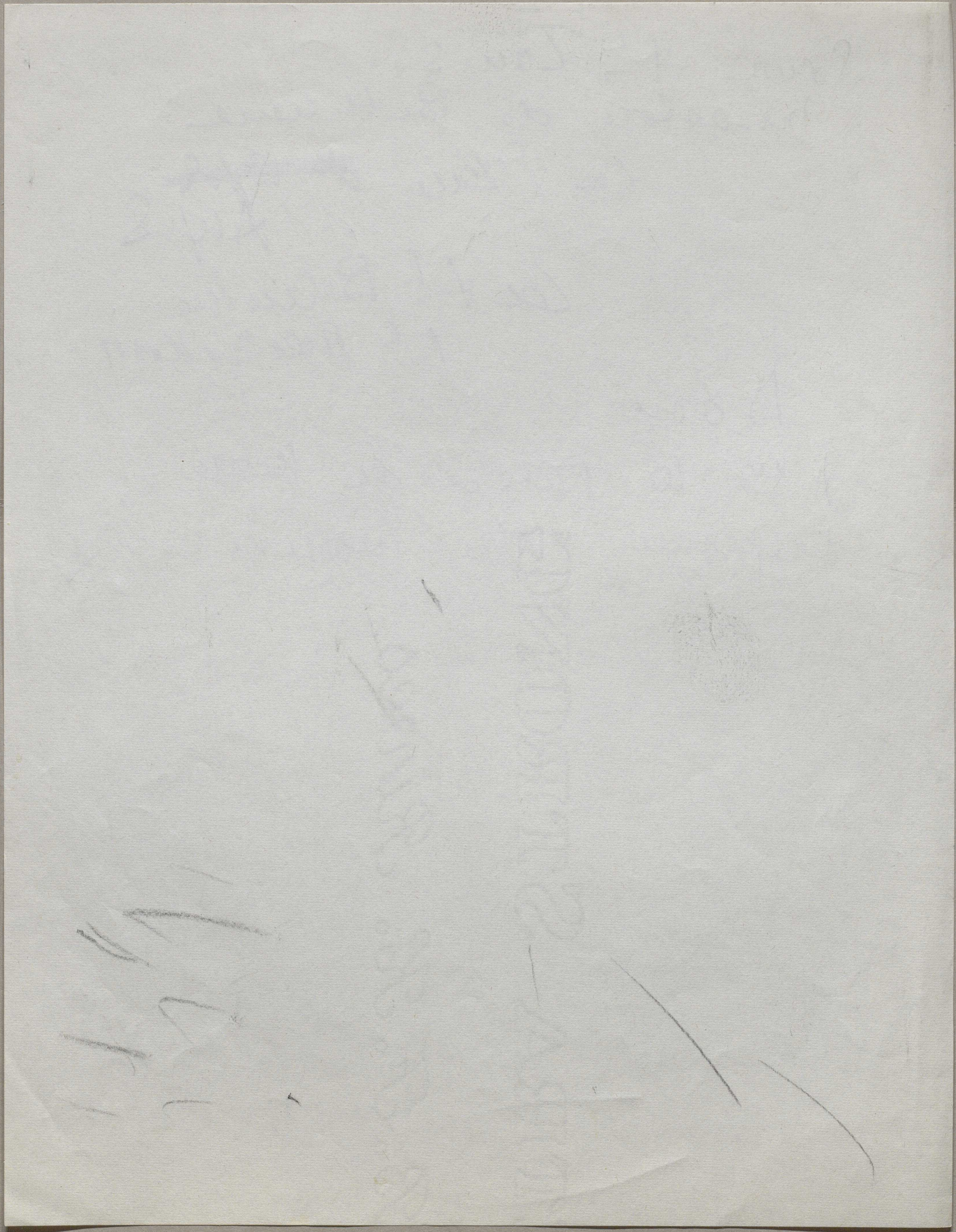
Sœur St Louis
Monastere de Bethane

La Place ~~de St~~
de 'Aups

La St Beanne
18 Merikan

Donni

M^{me} la Reverende Mere
Superieure des Dominicaines



Journal de la Société
d'histoire naturelle
de la Corse
Tome I
Année 1851
N° 1
Paris, chez M. L. L. L.

